

Dossier de presse

an inadequate history of conceptual art

Silvia Kolbowski

Exposition du 15 avril au 2 juillet 2016

Institut national d'histoire de l'art
Galerie Colbert, salle Roberto Longhi
2, rue Vivienne ou 6, rue des Petits-Champs
75002 Paris

Institut
national
d'histoire
de l'art



Sommaire

Communiqué de presse 3

Interview de Silvia Kolbowski 4

Extrait d'*an inadequate history of conceptual art* 5

Autour de l'artiste 7

Expositions personnelles 7

Expositions collectives (sélection) 8

Bibliographie 8

Autour de l'exposition 10

L'histoire de l'art contemporain à l'INHA 11

Visuels pour la presse 13

Informations pratiques 15



Institut
national
d'histoire
de l'art



an inadequate history of conceptual art de Silvia Kolbowski

EXPOSITION

L'Institut national d'histoire de l'art présente du 15 avril au 2 juillet, et pour la première fois à Paris, l'installation vidéographique de l'artiste américaine Silvia Kolbowski *an inadequate history of conceptual art* (1998/99). Cette prise en compte inhabituelle de la production contemporaine au sein de la programmation d'expositions à l'INHA vise à reconnaître l'importante réflexion formulée par les artistes et la création artistique contemporaine autour de l'archive, de la mémoire, de l'histoire orale et de la fabrication de l'histoire à partir du point de vue des acteurs initiaux. L'œuvre de Silvia Kolbowski s'inscrit en toute pertinence dans le cadre des programmes d'archives d'artistes et bientôt d'archives orales qui sont menés au sein du domaine Histoire de l'art contemporain XX-XXI^e siècles.

En 1998, Silvia Kolbowski a écrit à soixante artistes en leur demandant de participer à un projet inspiré par le regain d'intérêt pour l'art conceptuel. Quarante d'entre eux ont accepté de relever le défi de la proposition suivante : « Décrivez brièvement une œuvre d'art conceptuel, réalisée entre 1965 et 1975, dont vous n'êtes pas l'auteur mais dont vous avez personnellement fait l'expérience ou avez été témoin à l'époque ».

Au fil du projet, la définition de l'art conceptuel devait être étendue de façon à inclure diverses productions de cette période telles que des actions documentées par des dessins, des photographies, des films et des vidéos ; des concepts matérialisés sous forme de dessins ou de photographies ; des objets qui, au final, sont la retombée documentaire d'un concept-déclencheur ; ou encore des activités de performance remettant en question les conventions de la danse et du théâtre.

Au terme du processus, vingt-deux artistes ont témoigné. Dans ce contexte, Silvia Kolbowski leur imposait de ne pas mentionner leur nom, ni celui des artistes ayant réalisé l'œuvre décrite. S'ils pouvaient préciser la date et le lieu de l'expérience décrite, ils devaient taire le titre de l'œuvre et évoquer celle-ci de mémoire, sans se livrer à une recherche d'appoint. Les mains de ces artistes sont filmées parallèlement à l'enregistrement de la description de l'œuvre. Dans le cadre de la présentation de l'installation, ces images sont projetées en grand format et sans le son ; la bande son, diffusée en faible volume et dans un espace séparé de l'écran, n'est pas synchronisée avec les images, et il est fait en sorte que le visiteur soit obligé de voir les images et d'écouter le son séparément.

Les artistes filmés et enregistrés dans le cadre d'*an inadequate history of conceptual art* sont, par ordre alphabétique : Vito Acconci, Dennis Adams, Mac Adams, Connie Beckley, Dara Birnbaum, Mel Bochner, Hans Haacke, Eileen Hickey-Hulme, Mary Kelly, Joyce Kozloff, Louise Lawler, Les Levine, Alan McCollum, Jonas Mekas, Howardena Pindell, Lucio Pozzi, Yvonne Rainer, Dorothea Rockburne, Al Ruppertsberg, Carolee Schneemann, Lawrence Weiner, James Welling.

Le vernissage aura lieu en présence de l'artiste, le jeudi 14 avril à 19 heures.

Une table ronde autour d'*an inadequate history of conceptual art* se tiendra en salle Walter Benjamin le vendredi 15 avril à 11 heures et réunira, autour des notions d'archives, de mémoire et d'expérience, Silvia Kolbowski, Sébastien Pluot, Larisa Dryansky et Johanne Lamoureux.

Commissariat

Johanne Lamoureux

Informations pratiques

Institut national d'histoire de l'art
Galerie Colbert, salle Roberto Longhi
2, rue Vivienne - 75002

Accès : 6, rue des Petits-Champs
Métro : Bourse ou Palais Royal-musée du Louvre

Exposition ouverte

du 15 avril au 2 juillet 2016
du mardi au samedi de 14h30 à 19h30
Entrée libre

Coordination de l'exposition

Anne Lamalle (chef du service de la Diffusion scientifique et de la Communication)
Marine Acker : marine.acker@inha.fr
Elsa Nadjm : elsa.nadjm@inha.fr

Communication

Anne-Gaëlle Plumejeau :
anne-gaelle.plumejeau@inha.fr
Hélène Boubée : helene.boubee@inha.fr
Marc Riou : conception graphique

Coordination du catalogue d'exposition

Marianne Dautrey
Johanne Lamoureux

Interview de Silvia Kolbowski

Les extraits présentés ci-après proviennent du catalogue *an inadequate history of conceptual art*, édité à l'occasion de l'exposition de l'œuvre de Silvia Kolbowski à l'Institut national d'histoire de l'art.

« *aihca* est une aberration au regard de certains discours intellectuels majeurs auxquels elle se rapporte, mais dans le même temps la contribution qu'elle apporte est unique. Les arguments des historiens de l'art sur l'historisation et ceux de cette œuvre sont complémentaires, tout en étant très différents. »

« Je voulais exclure tout jugement surdéterminé qui se serait attaché à des noms connus (i. e. telle œuvre décrite est importante parce que le locuteur est célèbre). »

« La voix de l'artiste ne possède pas beaucoup d'autorité. Et, de manière plus spécifique, la voix de l'« artiste femme » ne possède guère d'autorité dans le monde en général et plus particulièrement dans les discours académique et historique. »

« Si j'avais suivi de manière plus stricte la rigueur imposée par ce travail, j'aurais peut-être refusé tout entretien sur le sujet et j'aurais gardé le silence. À vrai dire, rétrospectivement, cela me semble être une très bonne idée ! »

« Que pourrais-je dire à propos des sensations fortes et du plaisir ressentis par le spectateur face à l'inadéquation et au disjonctif ? Certains spectateurs essaient vraiment de retrouver la cohésion de l'œuvre dans l'installation en se plaçant à un point dans l'espace physique où son et image peuvent être recollés. Cela va à l'encontre de mon intention, mais j'ai toujours pensé qu'au moins cela devait faire prendre conscience à ces spectateurs de leurs propres efforts pour parvenir à une cohérence, leur apporter une métacognition de leur désir de cohérence, ainsi que du deuil de la plénitude que vous mentionnez. »

« Bien que les artistes-participants aient un point de vue privilégié en tant que témoins directs, en tant que témoins de l'intérieur de la scène artistique, le fait qu'ils ne soient pas autorisés à parler de leur propre travail les renvoyait, eux aussi, à une position de spectateurs ; ainsi, le spectateur d'*aihca* écoute et regarde des spectateurs, exactement comme les premiers spectateurs de l'œuvre s'adressaient à de futurs spectateurs. »

Extraits d'an inadequate history of conceptual art

Les extraits présentés ci-après proviennent du catalogue *an inadequate history of conceptual art*, édité à l'occasion de l'exposition de l'œuvre de Silvia Kolbowski à l'Institut national d'histoire de l'art.

1

Voix de femme

L'événement que je vais essayer de décrire s'est probablement déroulé autour de 1964 au York Theater. Il me semble qu'il se trouvait sur la York Avenue, dans les années 1960-1970. Peut-être qu'il n'y est plus. À vrai dire, je me souviens de deux choses de cette soirée. Il y avait un proscenium. On y avait installé un paravent, un paravent en accordéon, et on y projetait un film sur la mer, sur des vagues, une mer vraiment violente. Et... il y avait de toute évidence quelqu'un derrière cet « écran » qui cognait, qui faisait ces bruits de coups. Contre le paravent peut-être...

3

Voix d'homme

Je me souviens du blanc, de cet événement où tout était peint en blanc. La salle tout entière, la scène, tout ce qui était sur la scène, les gens, les robes, les costumes d'un... d'un blanc très, très net. Donc c'était comme un événement en blanc. Et vous, vous, vous, vous, ça, ça, d'une certaine manière ça ça vous enveloppait et ça se propageait en fait dans tout l'auditorium, jusqu'aux murs et jusqu'au plafond. Et tout était blanc. C'est comme si j'avais ensuite marché pendant des jours avec la sensation d'être toujours plongé dans ce blanc...

4

Voix d'homme

D'une certaine façon, cela a toujours été très difficile pour moi d'arriver à cerner ce que les mots conceptualisaient, signifiaient, parce que... je n'ai jamais su... je n'ai jamais su comment on pouvait échapper à la matière, si cette matière était le mot, la surface, le mot, le mot était écrit dessus. Donc, c'est devenu, l'art conceptuel est devenu non pas tant une catégorie en soi que la tentative désespérée de faire une catégorie...

6

Voix de femme

Je résiste quelque part à votre première demande, à savoir que ce soit nécessairement une chose que j'aie expérimentée, puisque c'est ainsi que je l'ai compris. Quant à savoir si je l'ai vraiment vue, je n'en suis même pas sûre. J'ai entendu parler de cette pièce. Elle a été faite en Californie, je crois dans au début des années 1970, mais, n'est-ce pas, peut-être qu'elle n'a même pas été faite...

7

Voix d'homme

Ce projet requiert la mémoire ; et la mémoire, c'est quelque chose qui filtre et qui réinvente, c'est pourquoi je n'ai aucune certitude que ce que je vais dire s'est réellement produit exactement comme je vais le raconter. Je suis allé dans un musée à un moment donné, mais je ne me souviens pas quand, ce devait être sans doute au début des années 1970. Et là j'ai vu un moniteur vidéo. Et je me suis assis. Et le moniteur s'est adressé à moi directement, tout comme à toute personne qui devait s'asseoir là. Et il y avait un homme qui parlait et me dirigeait afin que je réponde à ses gestes. Il m'a demandé de poser mes mains contre les siennes. Puis il m'a demandé de faire toutes sortes d'autres choses, dont je ne me souviens plus. Mais j'imagine d'une certaine manière qu'il a pu me demander de poser ma joue contre la sienne. Je ne me souviens pas s'il m'a demandé de l'embrasser. Je ne m'en souviens absolument pas, mais ça aurait pu arriver...

14

Voix de femme

L'une des pièces exposées m'a semblé totalement stupéfiante à cette époque. C'était une salle pleine de classeurs, vraiment. Avec des systèmes d'archivage. Et la suggestion de se confronter au répertoire complet de l'esthétique, n'est-ce pas ? Et je me suis dit, bon, est-ce que je vais aller ouvrir tous ces casiers ? C'était juste l'excitation à l'idée que cela allait au-delà de tout ce que je pouvais parcourir dans son entièreté. Et c'est à ce moment que j'ai réalisé que c'était véritablement l'apparence des archives et que ce n'était pas ce que j'allais trouver dedans, mais que c'était juste l'idée qu'on ne pouvait rien voir de l'extérieur...

15

Voix d'homme

C'était très déconcertant évidemment, pour tous les spectateurs, moi y compris, d'être d'emblée confronté à des choses qui étaient présentées très explicitement comme n'étant pas des œuvres d'art ou qui revendiquaient de n'être pas des œuvres d'art, même si, dans des circonstances normales, moi et d'autres aurions dit : « Ouais. D'accord. C'est dans un musée. C'est une œuvre d'art. ça fait partie de l'histoire de l'art » etc., etc. Et c'est évidemment un le type d'exposition sur laquelle on ne tombe jamais, à moins de chercher à y voir quelque chose d'un artiste en particulier. Mais c'était totalement nouveau pour moi, alors l'effet fut stupéfiant...

16

Voix de femme

On aurait dit qu'un crime terrible avait été commis et que tous les résidus du crime étaient là, en tas, dans la galerie, épars sur le sol. Mais tout le... le processus qui les avait amenés là avait été nettoyé. Pour ma part, j'étais premièrement très intéressée par le processus allant du verre brisé jusqu'à l'apparence que tout cela avait prise. C'était c'était très beau à voir parce qu'on savait qu'il continuait à y avoir un ordre rigoureux, sans qu'il y ait aucun moyen de comprendre cet ordre. Quelques dessins donnaient des indices, mais les indices avaient tendance à indiquer que l'ordre se prolongeait au-delà du sol. Et, en eux-mêmes, les dessins étaient assez particuliers, eux aussi. Ce genre de travail a continué par la suite, et à sa façon il continue toujours aujourd'hui. Et je crois que j'ai terminé [rires]...

17

Voix de femme

J'étais intriguée. Je ne sais pas à quel point j'ai compris. Et je sais que je ne pouvais comprendre tout à fait le genre de limites qui peuvent ou ne peuvent pas avoir été posées dans ce type de situation. Ce qui m'enthousiasmait, c'était J'étais enthousiasmée par l'art exposé sur le mur, quoi qu'il en soit. Que quelqu'un, par exemple, puisse utiliser son corps et l'étendre par-dessus, dans toute sa longueur, presque comme une fosse, presque comme un sol, comme s'il en était devenu une extension. Aujourd'hui, quand j'y repense, je me dis que c'est ça la véritable portée, la portée d'un corps humain, enfin, du langage du corps, etc. Mais je n'avais jamais rien vu de semblable avant...

Autour de l'artiste

Silvia Kolbowski

Née à Buenos Aires, Argentine, vit et travaille à New York.

Expositions personnelles

- 2009 *Silvia Kolbowski. Nothing and Everything*, Leonard and Bina Ellen Art Gallery, Université Concordia, Montréal.
After Hiroshima Mon Amour, Moderna Galerija, Ljubljana.
- 2008 *After Hiroshima Mon Amour*, La><art, Los Angeles.
- 2007 *Silvia Kolbowski. an inadequate history of conceptual art*, Center for Contemporary Art, Varsovie.
- 2004 *Inadequate...Like...Power?*, Secession, Vienne.
- 2003 *Unposed*, Y8, Hambourg.
- 2002 *an inadequate history of conceptual art*, Western Front, Vancouver.
Like Looking Away, American Fine Arts, New York.
- 2001 *Seven x 7, Seven*, New York.
- 2000 *an inadequate history of conceptual art*, The Oliver Art Center, CCAC, Oakland.
- 1999 *an inadequate history of conceptual art*, American Fine Arts, New York.
- 1997 *Closed Circuit*, Postmasters Gallery, New York.
- 1995 *These goods are available at*, installation dans six lieux commerciaux de Londres et à la Galerie Roger Pailhas, Paris. Projet sponsorisé par *Desiring Practices*.
- 1992 *Once more, with feeling*, et *Already*, Postmasters Gallery, New York.
Once more, with feeling, Galerie Roger Pailhas, Paris.
- 1990 *Project, Harry Winston, Inc.*, New York (avec la Postmasters Gallery), New York.
- 1989 *Enlarged from the Catalogue: USA*, Postmasters Gallery, New York.
- 1988 Postmasters Gallery, New York.
Interim Art, Londres.
- 1986 Nature Morte Gallery, New York.
- 1985 Nature Morte Gallery, New York.

- 1982 CEPA Gallery, Buffalo.
- 1980 Artists' Space, New York.

Expositions collectives (sélection)

- 2016 *In Place Of*, Miguel Abreu Gallery, New York.
- 2014 *A WAR E: Mona Hatoum, Adela Jusic, Silvia Kolbowski, Paky Vlassopoulou*, International Film Festival, Syros.
Take it or Leave it: Institution, Image, Ideology, The Hammer Museum, Los Angeles.
Breaking News from the Ether: A letter always arrives at its destination, La Panacée/ Centre de Culture Contemporaine, Montpellier.
- 2013 *Anarchism without Adjectives. On the Work of Christopher D'Arcangelo, 1975-1979*, Leonard and Bina Ellen Art Gallery, Université Concordia, Montréal.
Art by telephone ... recalled, Emily Harvey Foundation, New York e.a.
- 2012 *This will have been: Art, Love & Politics in the 1980s*, Museum of Contemporary Art, Chicago.
- 2010 *Taipei Biennial 2010*, Taipei Fine Arts Museum, Taipei.
Double Bind: Stop Trying to Understand Me!, Villa Arson, Nice.
- 2009 *A Few Frames: Photography and the Contact Sheet*, Whitney Museum of Art, New York.
- 2006 *Points d'impact*, Piano Nobile, Genève.
- 2000 *Whitney Biennial*, Whitney Museum of American Art, New York.
- 1984 *Difference: On Representation and Sexuality*, New Museum of Contemporary Art, New York.
- 1980 *An/other History* (avec Laurie Hawkinson), P.S. One, New York.

Bibliographie

Catalogues et monographies

- 2009 *Silvia Kolbowski. Nothing and Everything/ Rien et Tout*, éd. par Michèle Thériault, Leonard and Bina Ellen Art Gallery, Montréal, 2009.
- 2007 *Silvia Kolbowski. an inadequate history of conceptual art*, Center for Contemporary Art Ujadowski Castle, Varsovie, 2007.
- 2008 *Proximity to Power, American Style*, éd. par Anthony Elms, WhiteWalls, Chicago.
- 2006 *Between Artists: Silvia Kolbowski and Walid Raad*, éd. par Alejandro Cesarco, A.R.T. Press, New York.

- 2004 *Inadequate...Like...Power*, (cat. exp. Vienne, Secession, 2004), Cologne, Verlag der Buchhandlung Walther König.
- 1998 *Enlarged from the Catalogue. The United States of America*, Postmasters Gallery, New York.
- 1997 *Closed Circuit. Soho- Chelsea/Fashion/Furniture/Food/Art*, Postmasters Gallery, New York.
- 1992 *Silvia Kolbowski: XI Projects*, éd. par Rainer Ganahl, Johanne Lamoureux et Lynne Tillman, Border Editions, New York.
- 1983 *Monumental Prop/ortions*, New York, Wedge Press.

Sur an inadequate history of conceptual art

- 2013 Martha BUSKIRK, « Kaprow's Vector », dans Anne Dezeuze et Julia Kelly (éd.), *Found Sculpture and Photography from Surrealism to Contemporary Art*, Fanham/Burlington, Routledge, p. 80-81.
- 2009 Vincent BONIN, « Silvia Kolbowski. Rien et tout », *Ciel variable*, 82.
- 2007 Luiza NADER, « Luiza Nader interviews Silvia Kolbowski », dans Silvia Kolbowski, *an inadequate history of conceptual art*, Center for Contemporary Art Ujazdowski Castle, Varsovie.
- 2006 Mignon NIXON, « The She-Fox: Transference and the 'Woman Artist' », dans Carol Armstrong et Catherine de Zegher (éd.), *Women Artists at the Millenium*, Cambridge, October Books et MIT Press, p. 293-303.
- 2005 Mignon NIXON, « On the Couch », *October*, 113, p. 39-76.
Lawrence RINDER, « Conceptualism at the millenium », dans *id.*, *Art Life. Selected Writings 1991-2005*, New York, p. 124-126.
David JOSELIT, « Navigating the New Territory: Art, Avatars, and the Contemporary Mediascape », *Artforum*, été, p. 276-279.
- 2004 Rosalyn DEUTSCHE, « The art of non-indifference », dans Stephan Schmidt-Wulffen (éd.), *The Artist as Public Intellectual ?*, Schlebrugge Editor, Schriften der Akademie der bildenden Künste Wien, I, Vienne, p. 15-35.
Mignon NIXON, « Oral Histories: Silvia Kolbowski and the Dynamics of Transference », dans *inadequate...Like...Power*, Secession, Vienne et Verlag der Buchhandlung Walther Konig, Cologne.
Ursula Maria PROBST, « Silvia Kolbowski. *Inadequate...Like...Power* », *Kunstforum International*, 173, p. 368.
Juli CARSON, « Five paragraphs on Sol LeWitt », *ArtUS*, 8, p. 30 -37.
Rainer METZGER, « Theorie in Progress », *artmagazine.cc*, 20/09/2004.
- 2001 Simon LEUNG, « Contemporary Returns to Conceptual Art. Renée Green, Silvia Kolbowski, Stephen Prina », *Art Journal*, 60.2, p. 54 -71.

- 2000 Silvia KOLBOWSKI, « *an inadequate history of conceptual art* », *October*, 92, p. 52 -70
Alan MOORE, « The Reanimators », *artnet.com*.
Alexander ALBERRO, « American Fine Arts, Co. », *Artforum*,
1999, 12, p. 248.
- 1999 Roberta SMITH, « Art in review: Silvia Kolbowski », *The New York Times*, 8/10/1999.

Pour plus d'informations :
<http://www.silviakolbowski.com/>

Autour de l'exposition

Vernissage

Le jeudi 14 avril, à 19h00
INHA, galerie Colbert, salle Roberto Longhi

Table-ronde

Le vendredi 15 avril, à 11h00
INHA, galerie Colbert, salle Walter Benjamin

Avec la participation de
Larisa Dryansky
(INHA, conseillère scientifique, responsable du domaine de recherche Histoire de l'art contemporain)
Silvia Kolbowski
(artiste)
Johanne Lamoureux
(INHA, directrice du département des Études et de la Recherche, commissaire de l'exposition)
Sébastien Pluot
(historien de l'art et commissaire indépendant)

Catalogue

Johanne Lamoureux (dir.)
an inadequate history of conceptual art
Paris, INHA, 2016 | Environ 106 pages et 22 images en couleur | ISBN 978-2-917902-31-8

Pour plus d'informations
<http://www.inha.fr>

L'Histoire de l'art contemporain à l'INHA

Parmi les huit domaines de recherche du Département des Études et de la Recherche dirigé par Johanne Lamoureux, le domaine Histoire de l'art contemporain, sous la responsabilité de Larisa Dryansky (conseillère scientifique), a pour ambition de proposer une réflexion sur la fabrique de l'histoire de l'art du temps présent en termes méthodologique, historiographique et épistémologique, et ce à l'échelle nationale et internationale. Depuis la création de l'INHA plusieurs programmes de recherches ont été menés dans le cadre de ce domaine ayant donné lieu à plusieurs manifestations, expositions et publications.

Programmes de recherche :

Archives de l'art de la période contemporaine

Le programme *Archives de l'art de la période contemporaine* a pour objectif le repérage systématique des fonds d'archives et leur traitement sur le mode de l'inventaire scientifique quand une absence ou une insuffisance se fait jour, afin d'enrichir les connaissances et ouvrir de nouvelles pistes de recherche. Les ressources sont au fur et à mesure intégrées à la base de données GAAEL. L'ensemble s'accompagne à chaque étape d'une réflexion à la fois théorique et historique sur la question des archives dans l'histoire de l'art, dans une perspective transdisciplinaire.

Ressources en ligne : Guide des archives de l'art conservées en France – XIX^e-XXI^e siècles (GAAEL)

Archives orales de l'art de la période contemporaine (1950-2010)

L'entretien d'artistes est une forme ancienne de discours qui représente un des fondamentaux de la discipline depuis André Félibien, Francisco de Holanda, Giorgio Vasari. Les travaux se sont multipliés dans le champ élargi des sciences humaines depuis le début des années 1980, notamment en sociologie, en histoire, en ethnologie, de Pierre Bourdieu ou Alain Blanchet à Florence Descamps, sans jamais atteindre l'histoire de l'art. Les actions menées depuis septembre 2010 dans le cadre de ce programme de recherche mettent au jour un renouvellement disciplinaire à travers des méthodes d'inventaire scientifiques, des outils théoriques et historiographiques, afin de pointer les enjeux actuels de la culture orale dans nos sociétés contemporaines, trop longtemps jugée mineure ou relevant des seules marges pour l'histoire de l'art en France.

Ressources en ligne : Archives orales de l'art de la période contemporaine, 1950-2010 sur Agorha

Art contemporain, cinéma, médias

L'histoire de l'art contemporain et l'histoire et la théorie du cinéma et des médias demeurent trop souvent encore des champs de recherche séparés, alors que les relations de l'un à l'autre de ces domaines sont plurielles et fécondes. Le programme « Art contemporain, cinéma, médias » a pour objet de valoriser les échanges, les passerelles, les transferts et interactions artistiques entre divers processus de création qui se déploient en parallèle. Son ambition est de mettre en perspective, tant au niveau historique que théorique, la question de l'image au regard des nouvelles technologies contemporaines.

Ressources en ligne (publication 2^e semestre 2016) : Art contemporain, cinéma, médias

Manifestations du domaine Histoire de l'art contemporain (2014-2015) :

Le cinéma sans caméra de Joseph Cornell, colloque les 7 et 8 février 2014

Mémoires croisées/Dérives archivistiques, exposition du 13 mai au 18 juillet 2015

Autour des archives de la critique d'art, journée d'études le 13 octobre 2015

Écrans exposés, séminaire (7 séances) entre 2013 et 2016

Archéologie des médias et histoire de l'art, séminaire (9 séances) 2015

Événement à venir :

Inside Equipment: the Autobiography of Video and the Transformation of the Artist's Studio
Conférence d'Ina Blom, le 24 mai 2016, INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari
18h-20h

L'émergence de l'art vidéo en Europe : historiographie, théorie, sources et archives
Journée d'études les 25 et 26 mai 2016, INHA, galerie Colbert, salle Walter Benjamin
9h -19h (25 mai) 9h-17h30 (26 mai)

Repenser le médium. Matière, technique et transmission dans l'art contemporain et le cinéma
Colloque les 22, 23 et 24 juin 2016, INHA, galerie Colbert, salle Giorgio Vasari
9h-18h (22 et 23 juin) - 9H-13H (24 juin)

Visuels pour la presse



Affiche de l'exposition



Credits: *an inadequate history of conceptual art*
© Silvia Kolbowski

Informations pratiques

Institut national d'histoire de l'art

Galerie Colbert, salle Roberto Longhi
2, rue Vivienne - 75002 Paris
Accès : 6, rue des Petits-Champs
Métro : Bourse ou Palais Royal

Exposition ouverte

du 15 avril au 2 juillet 2016
du mardi au samedi de 14h30 à 19h30
Entrée libre

Renseignements

01 47 03 79 01 / 89 35
anne.gaelle.plumejeau@inha.fr
marine.acker@inha.fr
elsa.nadjm@inha.fr

Commissariat

Johanne Lamoureux (Directrice du département des études et de la recherche, INHA)

Scénographie

Mathieu Girard
Benjamin Testa

Service de la Diffusion scientifique et de la Communication

Anne Lamalle (Chef de service)

Communication

Hélène Boubée
Anne-Gaëlle Plumejeau
assistées d'Antonine Scali
et de Stephanie Krämer

Coordination de l'exposition

Marine Acker
Elsa Nadjm
assistées de Victoire Lallouette

Coordination du catalogue

Anne-Laure Brisac
Marianne Dautrey
assistée de Delphine Wanès

Conception graphique

Marc Riou

Institut
national
d'histoire
de l'art

